

Son vieux père est brisé : semblable à ce grand chêne
 Que la foudre a frappé quand l'orage déchaîne
 Dans les airs toutes ses horreurs.
 La mère en longs sanglots exhale sa tristesse.
 La plainte à flots serrés sur ses lèvres se presse
 Contre la mort et ses horreurs :

" Enfant, mon seul espoir, pourquoi m'as-tu laissée ?
 " De l'amour de ta mère étais-tu donc lassée ?
 " N'avais-tu déjà plus de roses à cueillir ?
 " Pour toi cette existence était-elle sans charmes ?
 " Ton pauvre père et moi, maintenant, dans les larmes,
 " Nous allons donc tous deux vieillir ?..

" Partie ! et sans retour ! !... Réponds, réponds encore !
 " N'entends-tu plus ma voix, douce enfant que j'adore !
 " Vois comme de mes yeux coulent de tristes pleurs.....
 " Regarde-moi !... Réponds... C'est moi, ta pauvre mère
 " L'existence sans toi me sera trop amère :
 " Elle n'aura que des douleurs !

" Nous vivions pour toi seule ! aux heures de souffrance
 " Un regard de tes yeux nous rendait l'espérance.
 " Un mot de cette bouche, un sourire, un baiser,
 " Et nous étions heureux, heureux sur cette terre !
 " Et maintenant voilà le foyer solitaire !
 " Hélas tout vient de se briser !

" Oh ! non, cela n'est pas !... Je crois encor, j'espère !
 " Tu ne veux pas ainsi laisser ton pauvre père,
 " Ni me faire verser des pleurs ! Oh ! réponds-moi !.....
 " Comme elle va sembler déserte ma demeure !
 " Puisque tu n'es plus là, mieux vaut donc que je meure
 " Car je ne peux vivre sans toi !"

.....
 D'un feuillage nouveau ne parez plus vos têtes,
 Vierges des alentours ; cessez vos chants de fêtes
 Vos rires, vos rondes du soir,
 Car sa mère est en deuil.....! oui, pleure pauvre femme...
 Et cependant la mort en passant, à ton âme
 N'a-t-elle pas laissé d'espoir ?